

## Quand le Sacré Cœur de Jésus...

Abbé Nicolas Télisson FSSP



*Il y a plus de trois siècles, Notre Seigneur est apparu à sainte Marguerite-Marie Alacoque et lui a montré les richesses de son Sacré Cœur, sa soif d'être aimé des hommes, promettant sa protection à qui se consacrerait à lui. De son côté, la visitandine disait vouloir rester cachée dans le Cœur de Jésus. Et voilà que, de sa place, elle semble bien conduire au Cœur de Jésus, afin qu'il étende son règne.*

La dévotion au Sacré Cœur a été longtemps encouragée par les souverains pontifes. Parfois cependant pour réveiller la piété de certains torpeurs, le Christ utilise des moyens inattendus. La mission qui conduisit Alicia Beauvisage sur les deux rives de l'Atlantique paraît l'un de ces moyens.

### La mission extraordinaire

Les commencements peuvent être obscurs et surprenants. S'ils montrent que la providence ne néglige aucune réalité humaine, ils témoignent aussi que le Christ est un prince de mémoire longue.

### Un Sacré Cœur dès l'enfance

L'amour dont les salésiens ont appris à la famille d'Alicia Beauvisage qu'il fallait entourer le Sacré Cœur de Jésus a marqué son enfance salvadorienne. Elle rapporte avec émotion qu'après l'assassinat de son père – elle a huit ans à l'époque – sa mère eu pour toute réaction de faire dire une neuvaine au Sacré Cœur. Si la ferveur des premières années pu s'estomper, le Cœur de Jésus n'abandonne pas ceux qui l'ont aimé.

Venue s'installer en France, elle travaille au Sacré-Cœur, où sa connaissance de l'espagnol est appréciée. C'est à la

## conquiert l'Amérique latine

faveur de cette circonstance qu'un prêtre lui propose de participer à l'adoration perpétuelle. Se souvenant de sa grand-mère, elle accepte. Sa prière est alors bien occupée par des intentions familiales.

Dans cette même période, son mari, grand amateur de brocante, sillonne les marchés. Elle l'accompagne, et constate avec peine l'abandon des objets de dévotion au sacré qui sont désormais massivement exposés à la vente. Elle entreprend de les rassembler, comme pour donner un peu de consolation à ce cœur rejeté. Il n'en reste pas moins que l'enthousiasme est une disposition volatile. Le Cœur de Jésus, lui, ne se soucie guère de nos humeurs.

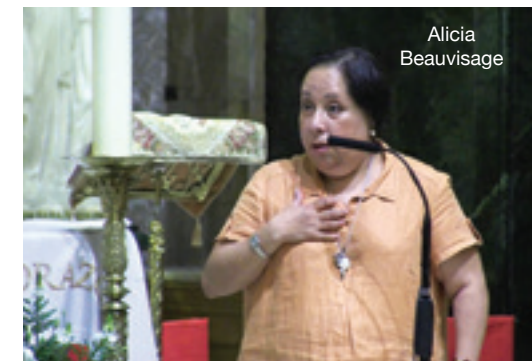
### Un reliquaire providentiel

L'action de la providence se fit à nouveau sentir par là où l'attendait le moins. Alicia Beauvisage rapporte sa grande affliction à la mort du pape Jean-Paul II. Autant dire que, flânant, ce 3 avril 2005, sur un marché aux puces, elle n'a pas le cœur à se préoccuper des statues abandonnées à l'indifférence publique. Aussi entre-t-elle en une échoppe qui proposait de vieilles cartes postales... c'est-à-dire rien d'intéressant. Cependant, son regard est attiré par un petit médaillon. “– De quoi s'agit-il ? – Ce sont des reliques, madame. – Ah, de qui ? – Sainte Marguerite-Marie... Bon, il y a aussi sainte Jeanne de Chantal



*et saint François de Sales.”* Sont-elles authentiques ? L'assurance de la marchande ne parvient pas tout à fait à dissiper les doutes d'Alicia Beauvisage, dont les recherches devaient pourtant permettre de conclure, plusieurs années plus tard, à l'authenticité. Pour l'heure, l'enquête ne fait que commencer, elle fut le prélude d'une singulière aventure.

Au mois de mai 2005, toujours en quête de l'authenticité des reliques, elle s'adresse à la Visitation de Paray-le-Monial. Au téléphone elle obtient sœur Cécile. Elle ne sait apporter de réponse précise. La conversation toutefois se prolonge et évoque l'ostension de reliques de sainte Marguerite-Marie Alacoque en Argentine. À cette époque la mission des reliques de sainte Marguerite-Marie existait depuis trois ans. Elle n'avait pas cependant, précise le P. Édouard Marot, alors recteur du sanctuaire, l'ampleur qu'elle connaîtra dans la suite.





Le reliquaire de Ste Marguerite-Marie Alacoque.

rite-Marie. Mère Madeleine-Élizabeth lui apprit alors que l'Uruguay les avait déjà demandées, mais que cela n'avait pas abouti. Alicia Beauvisage cherche un moyen de les aider. Mère Madeleine-Élizabeth lui remet alors l'annuaire de toutes les Visitations d'Amérique latine. De nouveaux horizons s'ouvrent.

### Mission sud-américaine

Il s'avère impossible de joindre le Guatemala... pas plus que l'Uruguay. Parmi les pays relativement proches, figure heureusement le Panama. Nouveau coup de téléphone, non sans une certaine appréhension du moment où quelqu'un répondrait enfin... On décroche. *“Avec une grande assurance, je demandai la supérieure, Mère Maria Cifuentes, à qui je racontai toute cette histoire”*, rapporte Alicia Beauvisage.

La supérieure, l'ayant entendue, ne dissimule pas son enthousiasme, elle veut la venue des reliques de sainte Marguerite-Marie : *“Le règne du Cœur de Jésus arrive, c'est une belle mission qu'il vous confie : vous êtes son instrument pour préparer la venue de son règne.”* Alicia Beauvisage proteste énergiquement, mais Mère Maria lui recommande de prendre contact avec les visitandines de Colombie (onze monastères) qui cherchent à recevoir les reliques, sans trop savoir comment s'y prendre.

Alors il apparaît que la mission des reliques au Salvador pourrait aussi faire escale au Mexique. Il y a là dix Visitations. Alicia Beauvisage appelle le monastère

de México D.F. Ce jour là, providentiellement, la mère fédérale, Mère Maria Marta Pacios est au monastère pour sa visite annuelle. Alicia Beauvisage put donc lui parler directement, en même temps qu'à la mère supérieure ; toutes deux se réjouissant de la venue des reliques, elle s'enhardit à proposer : *“Si sainte Marguerite-Marie va au Mexique, il faut qu'elle aille à Notre-Dame de Guadalupe, car il en sortira de très belles choses pour le monde... il faut aussi que le Mexique se consacre au Sacré Cœur.”* Mère Maria Marta lui déclara comme Mère Maria Cifuentes qu'elle devait être l'instrument du Cœur de Jésus, mais comment cela serait-il possible ? *“Ne vous inquiétez pas ma mère, les choses se feront bien.”*

Il fallait cependant que la mission fût lancée. Cela supposait en premier lieu l'aval du P. Marot. Celui-ci reconnaît :

*“L'état d'esprit dans lequel j'étais en 2005 était celui qui règne dans notre XXI<sup>e</sup> siècle, particulièrement en Europe. Pour ne parler que de mon expérience, je pensais qu'il fallait changer l'imagerie du Sacré Cœur, trop mièvre, douceuse, doloriste à mon goût et travailler à l'unification d'une imagerie acceptable par tous. J'en conviens aujourd'hui, c'était présomptueux de ma part. Je pensais aussi qu'il fallait changer le vocabulaire, rendre cette dévotion plus actuelle, moins vieillotte, moins dépassée, moins ringarde et moins 'tout autre adjectif aussi élogieux'.”*

Une mission des reliques de la sainte visitandine de Paray à Lisieux, où Mgr Lagoutte sollicite une conférence du



recteur lui-même, un voyage organisé *in extremis* avec un transporteur barcelonais, et voilà le P. Édouard Marot sérieusement impliqué... après quelques temps d'hésitation. Dans le même temps, une conversation autour d'une tasse de thé, chez une amie chilienne, permet en une demie heure d'envisager sérieusement l'aspect matériel d'une visite des reliques en Amérique : l'intermédiaire providentielle eut elle-même l'idée d'y convier le P. Marot.

Restaient certaines questions d'argent : le voyage en avion coûtait cher. Mais voici que la Visitation de Mexico reçoit sur ces entrefaites le don d'un couple exhaussé dans sa prière d'avoir un enfant : ce don correspond au montant des billets d'avion. Chose non moins remarquable, à la demande de Mère Maria Marta, les évêques mexicains avaient donné leur



accord pour une consécration du pays au Sacré Cœur de Jésus.

### Pour le règne du Cœur de Jésus

La mission en Amérique latine parcourut seize pays, dont six se consacrèrent au Sacré Cœur. Du Chili, elle passa au Mexique, où les reliques de sainte Marguerite-Marie restèrent pendant quatre mois et demi. Le voyage fut spectaculaire, inauguré par la touchante conversion de l'austère escorte de police, dont l'incompréhension manifeste à l'idée de "garder une boîte", se transforma vite en émerveillement. Les policiers devinrent d'actifs propagandistes. *Si vous ne devenez semblables à de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux...* Entre le 23 et le 25 juin 2006, tous les diocèses furent consacrés au Cœur de Jésus. Rien qu'à Notre-Dame de Guadalupe, le cardinal Norberto Carrera compta seize milles consécractions personnelles. Le président vint lui-même vénérer les reliques. Le Honduras fut consacré le 9 août, tandis que le cardinal Oscar Rodriguez donnait le nom du Sacré Cœur de Jésus à l'Université de Tegucigalpa. Avec l'autorisation du P. Marot, Alicia Beauvisage s'enhardit à demander au cardinal, au nom du Sacré Cœur, la fondation d'une Visitation. Le cardinal confia que la veille il avait reçu la nouvelle du départ des sœurs contemplatives présentes en Honduras : *"Ce que vous dites est la réponse de Jésus à mes prières."* Le Costa Rica fut consacré le 16, en présence du nonce apostolique, tandis que la fondation d'une Visitation était acceptée sans difficulté. Si

le Guatemala ne fut pas consacré au Sacré Cœur, vingt-cinq écoles et deux villes firent leur consécration...

### El Salvador

C'est peut-être au Salvador, au nom plein de promesses, que l'histoire de la mission atteignit des sommets. En présence de l'évêque aux armées, les ministres concernés consacrèrent l'armée et la police nationale. C'était le 6 septembre 2006. Le lendemain, l'assemblée législative, en la présence de tous les députés des différents partis se consacra au Cœur de Jésus, avant que les évêques ne procèdent à la consécration nationale le 8.

On se souvient que l'année précédente, Alicia Beauvisage avait appris de Mère Madeleine-Élizabeth, à Paray, qu'il n'y avait pas de Visitation dans le pays. Elle avait alors déclaré qu'il fallait en fonder une, craignant toutefois qu'il s'agisse plus de son idée que de celle de notre Seigneur.

L'archevêque de San Salvador avait fini par accepter la mission des reliques dans l'ensemble du pays – grâce à l'intervention tout à fait inattendue d'un prêtre proche de l'archevêque. Quant à la consécration, il n'avait guère le temps : *"Dites à Monseigneur que nous n'avons pas besoin de son temps, mais de son 'oui'."* Monseigneur se laisse alors fléchir. En ce mois de septembre, il reçoit Alicia Beauvisage à déjeuner : *"Pardonnez-moi, Alicia, je n'avais pas compris l'ampleur de cette mission. – Tout est pardonné, monseigneur, mais à tout pardon il y a une pénitence... – Ah, alors vous me la donnerez au café."* Le moment du café venu, l'ar-



Entrée des reliques de sainte Marguerite-Marie Alacoque au sein du Parlement salvadorien le 7 septembre 2006 (image extraite d'une vidéo d'Alicia Beauvisage).

chevêque, sans doute surpris, s'enquiert de sa "pénitence". *"– Monseigneur, Jésus, veut la fondation d'une Visitation au Salvador."* Ainsi fut fait. Là encore, diverses difficultés devaient être surmontées. Les visitandines de Mexico D.F., ayant beaucoup de vocations, étaient disposées à envoyer certaines sœurs pour la fondation. Quelques fonds étaient nécessaires, et surtout il fallait une maison. *"Jésus y pourvoira."* Effectivement, il pourvut... au prix de nombreux efforts.

Recevant des sœurs de Mexico au Salvador, Alicia Beauvisage leur propose de les régaler d'une spécialité culinaire locale. On prend la voiture et on se gare devant une maison à louer. L'écriteau, qui indique "Loue-moi" au lieu du traditionnel "À louer", attire l'attention d'une passagère. Le bâtiment semble convenir pour la fondation. Interrogée, l'agence

immobilière fait connaître le prix de la location : huit cent dollars. Veut-on obtenir une réduction, pour le Cœur de Jésus, il faut négocier la chose avec la propriétaire. La dame de l'agence, sans grande conviction, reprend donc le téléphone. Une demi-heure plus tard elle rappelle : la propriétaire fait don de la maison pour la fondation du monastère. Désormais, il y a une Visitation au Salvador, qui compte aujourd'hui dix-neuf religieuses.

Les missions se poursuivent : Guatemala, Colombie, Venezuela, Nicaragua, Panama, Paraguay, Uruguay. Malgré de nombreuses contradictions, les succès se multiplient. En 2007, c'est le Brésil qui est visité. Malgré de nombreuses oppositions et les dénigrement, la même bienveillance de la providence se rencontre partout.

L'Europe n'est pas oubliée, où le P. Marot, désormais bien convaincu, et Alicia

Beauvisage multiplie les ostensions des reliques et les témoignages. Un jour, à Paray, un jeune interroge : *pourquoi aller en Amérique du Sud "où tout le monde est catholique" ? C'est que "Le Sacré Cœur va s'y réchauffer pour revenir ici."*

### Les 12 promesses du Sacré Cœur



Notre Seigneur a fait les douze promesses suivantes à sainte Marguerite-Marie :

- 1 Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état.
- 2 Je mettrai la paix dans leur famille.
- 3 Je les consolerais dans toutes leurs peines.
- 4 Je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort.
- 5 Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.
- 6 Les pécheurs trouveront dans mon Cœur la source et l'océan infini de la miséricorde.
- 7 Les âmes tièdes deviendront ferventes.
- 8 Les âmes ferventes s'élèveront à une grande perfection.
- 9 Je bénirai même les maisons où l'image de mon Cœur sera exposée et honorée.
- 10 Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.
- 11 Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom écrit dans mon Cœur, et il n'en sera jamais effacé.
- 12 Je te promets, dans l'excès de la miséricorde de mon Cœur, que mon amour tout puissant accordera à tous ceux qui communieront les premiers vendredis, neuf fois de suite, la grâce de la pénitence finale, qu'ils ne mourront point dans ma disgrâce, ni sans recevoir les sacrements, et que mon Cœur se rendra leur asile assuré à cette heure dernière.

## Ce Cœur qui a tant aimé les hommes

Alicia Beauvisage insiste : elle n'est pas une intellectuelle, elle ne connaît aucun phénomène mystique extraordinaire. Elle sait désormais que rien ne peut l'empêcher de donner au Sacré Cœur le peu (le rien ?) qu'elle a. En route pour Niort où sont exposées en ce moment les reliques, et occupée par les préparatifs d'une mission prochaine en Guadeloupe et en Martinique, elle prend tout de même le temps de répondre à nos questions.

*"Vous avez compris, à quel point j'aime la France. Ce pays n'est plus aujourd'hui ce qu'il était, mais ce n'est pas pour rien que le Sacré Cœur est apparu ici. Et on peut dire que 'les foules viennent'. Hier à Saint-Louis d'Antin ce fut extraordinaire : nous avons distribué deux mille images du Sacré Cœur. À chaque fois que nous témoignons, il y a des confessions, des conversions."* Le Cœur de Jésus veut régner.

### Le règne du Sacré Cœur

Les messages du Sacré Cœur ne sont pas une dévotion dépassée et sa protection est véritable. Au Salvador, grâce à Anna Maria, une amie qui fut un soutien de la première heure, soixante-dix mille images du Cœur de Jésus ont été distribuées depuis la première ostension des reliques. Des milliers d'enfants et de jeunes gens se sont consacrés au Cœur de Jésus. Et il n'est pas pauvre en générosité. En 2016, lors d'une nouvelle visite dans un pays désormais passé sous un pouvoir politique de gauche marxiste, Alicia Beauvisage est approchée

par l'épouse d'un député. Il faut organiser quelque chose à l'Assemblée nationale. Naturellement, le président interdit cette fois l'accès à l'hémicycle. Les reliques ne sont autorisées à pénétrer qu'en une petite salle de réunion. On se rend toutefois en procession pour bénir le bureau du député dont la femme avait souhaité l'ostension. Le P. Marot bénit les portes... lorsque quelqu'un s'avise de vérifier si, vraiment, elles sont bien fermées comme d'ordinaire en dehors des réunions de l'assemblée. Les portes sont ouvertes. Aussitôt, le prêtre procède à la bénédiction de chacun des sièges des députés pour finir par celle du bureau où le projet de loi de dé-pénalisation de l'avortement est préparé. À l'heure actuelle, l'avortement est toujours rigoureusement prohibé en ce pays. [1]

### Les gens viennent pour voir les reliques...

*"Et finalement, sainte Marguerite-Marie s'efface : ils louent le Sacré Cœur."* Celui-ci entre dans les maisons et dans les cœurs. Pour cela, il n'y a pas besoin d'être préparé : il est spontané d'aimer celui qui nous aime. *"Lorsque nous témoignons, nous voyons des visages souriants."* Allégresse et simplicité de cœur. *"Là nous voyons le cœur de Jésus à l'œuvre, poursuit Alicia Beauvisage. Il nous apprend la simplicité. Il nous apprend à nous émerveiller."* Le découragement menace devant

la douleur, explique-t-elle. En France, les monastères vendent les reliques pour trouver de l'argent, mais Dieu est riche et rend fort. Il n'est pas utile de rechercher des moyens extraordinaires, comme Naaman qui était prêt à faire un long voyage pour demander au prophète Élisée de le guérir, mais refusait de se baigner dans le Jourdain qui était à côté de lui quand celui-ci le lui prescrivit. Plus encore, la crainte devant le péché engendre la duplicité. *"Beaucoup de gens font des choses mauvaises, alors ils critiquent l'Église."* *Tel est le jugement : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière ; car leurs œuvres sont mauvaises (Jn 3, 19).* "Je suis une catastrophe ambulante, mais le Seigneur est 'prenant', il dit : 'Je veux de toi'."

*"On souffre toujours autant, mais ce n'est plus la même chose dans le cœur de Jésus... Lorsque je me lève, je remercie Dieu : je suis en vie. Je remercie Dieu de mon thé et de cette tartine... Je suis toujours mère de famille, j'ai toujours mes problèmes de santé. Mais mon âme n'est pas la même. Je suis reconnaissante, et je suis heureuse à l'idée qu'il pense : 'Qu'est-ce qu'Alicia est contente de m'aimer.' Alors, comment voudriez-vous que je ne parle pas pour témoigner que le Prince des princes nous aime ?" ■*

Nous remercions bien vivement Alicia Beauvisage d'avoir accepté de répondre à nos questions.

1.— Avec le Salvador, le Nicaragua, le Honduras, le Surinam, Haïti et la République Dominicaine sont les six nations d'Amérique latine où l'avortement reste encore interdit "dans tous les cas".



## Souvenir d'une consécration mariale en Argentine



La Vierge est honorée quotidiennement dans les écoles de la République Argentine : après l'appel, les meilleurs élèves (en uniforme blanc) s'alignent au pied du mât pour lever ses couleurs. Elle est fêtée avec éclat, à l'occasion des grandes célébrations mariales, par des pèlerinages immenses et chatoyants qui laissent loin derrière les affluences de Lourdes ou de Fatima... Il s'est même trouvé un chef d'État, le général Juan Onganía, pour lui rendre en novembre 1969 un hommage national digne du vœu de Louis XIII :

*“Dans ce continent, la Très Sainte Vierge est gardienne de la foi... Nos ancêtres ont déposé à ses pieds les bannières nationales et invoqué sa protection avant chacune de leurs entreprises. Elle est Générale-en-chef des Armées de la Patrie par la volonté expresse de Belgrano et de San Martín. Le drapeau argentin porte ses couleurs et le peuple entier la vénère, au point que l'on ne saurait parler de notre tradition nationale sans qu'apparaisse sa sainte et vénérée image, ni concevoir l'histoire ou la réalité argentine sans la présence bénie de la Mère de Dieu... Voilà pourquoi, en notre qualité de Président de la Nation, nous avons décidé de consacrer l'Argentine au Cœur Immaculé de Marie en un acte public et solennel, le 30 novembre 1969, qui sera comme une action de grâces...” (La Nación, 13 novembre 1969.)*

“Notre Dame d'abord” : il fallait vraiment que ce soit l'Argentine pour en faire, sous le pontificat de Paul VI, un programme d'action. Programme insuffisant sans doute, si le clergé de l'Église enseignante n'y aide pas ; si la Vierge ici n'ouvre pas le chemin à toutes les autres vérités de la sagesse chrétienne et de la foi... Mais pour nous, ce président agenouillé en grand uniforme, un matin de printemps argentin, devant le Cœur Immaculé de Marie, a davantage contribué au salut politique de ce coin du monde que les trente ans de révolutions “nationales” qui s'y sont succédé depuis la guerre de 39-45. Son gouvernement peut d'ailleurs être crédité, dans l'histoire contemporaine de l'Argentine, entre les deux Perón, de la plus longue période d'ordre public et de paix.

Voilà pourquoi, sans doute, l'épiscopat argentin a énergiquement refusé de se “compromettre” avec lui dans l'acte officiel du 30 novembre 1969 : la consécration de l'Argentine à la Vierge ne devait même pas être annoncée en chaire dans les églises du pays ; à Lujan, les pèlerins durent renoncer – faute de prêtres – à se confesser ; quant à l'homélie du cardinal-primat Antonio Caggiano, publiée dans la presse du lendemain, elle est remarquablement vide de toute allusion à l'acte historique du général Onganía : le mot de “consécration” à la Vierge n'y est pas prononcé ; celui “d'Argentine” non plus...

Hugues Kéraly